

de la tendresse divine ? Et s'il est vrai qu'il nous l'ait donné, qu'avons nous fait de ce gage d'amour et de tendresse ?

## I

Quel est ce mémorial de l'Homme-Dieu, qui est au témoignage de son apôtre bien-aimé le suprême témoignage de son amour et le gage éternel de sa tendresse pour les siens ? (1)

Écoutez l'Apôtre St-Paul. *“J'ai appris du Seigneur,”* écrit-il à ses Corinthiens, *“ce que je vous ai enseigné, que le Seigneur Jésus, la nuit même où il fut livré, prit du pain, et rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Et après le souper, il prit le calice en disant : ce calice est la nouvelle alliance dans mon sang. Chaque fois que vous le boirez faites le en mémoire de moi.”*—*“Chaque fois donc que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à son avènement.”*

Nous reconnaissons dans ces paroles de l'Apôtre l'institution de l'adorable sacrement de l'Eucharistie et nous y apprenons en même temps que ce sacrement est le gage suprême de l'amour du Sauveur pour les siens, le souvenir vivant à la fois humain et divin qu'il a laissé de lui-même à sa sainte épouse et à chacun de ses enfants.

Relisons cette page unique de l'histoire de l'homme et de l'histoire de Dieu, rappelons chacune des circonstances, pesons chacune des paroles ; car il nous importe de savoir ce que nous a légué cet Homme-Dieu en témoignage de son amour.

C'est un vain signe, me dit le Protestantisme. Ce pain et ce vin, ce n'est ni le corps, ni le sang du Christ : ce n'est qu'un signe et un symbole qui ne saurait par lui-même rien produire dans notre âme, il vous fait seulement penser que Jésus-Christ est le vrai pain de l'âme que vous vous assimilez par la foi.

Ce n'est même pas un signe et un symbole, me disent les incroyants d'aujourd'hui, c'est un appel suprême au sentimentalisme et au mysticisme oriental qui transforme-

(1) Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quoniam venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : Cum dilexisset suos, qui erant in mundo, usque in finem dilexit eos.—Joan. XIII.